

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00
Six mois...50
Trois mois...25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse nous donneront l'ancienne adresse si bien que la nouvelle.

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:

Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.
Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
London: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 23 Juin

M. Fisher, en voulant faire de la politique a causé un embarras considérable au gouvernement.

Trop de partisanerie est un défaut qui devient brûlant.

L'hon. L. P. Brodeur, ministre du revenu de l'intérieur, représentera le gouvernement fédéral aux grandes fêtes d'Annapolis, le 22 juin courant.

A Ottawa, sir Wilfrid Laurier a proposé que tous les lundis soient consacrés aux messes du gouvernement. Ce qui indique que la session finira de bonne heure au mois de juillet.

A Ottawa, les députés et sénateurs conservateurs ont présenté un ordre de coutellerie de \$800 à M. R. L. Borden, à l'occasion de ses 50 ans. Sir MacKenzie Bowell et M. Monk ont fait la présentation.

Le Révérend Père Lacombe, qui fait le pèlerinage de Terre Sainte en compagnie de Sa Grandeur Mgr Langevin et d'autres membres de la Communauté des Oblats, écrit de Jérusalem qu'il est en bonne santé et qu'il est heureux de faire pour la dernière fois le voyage de la Terre Sainte.

A Rome, Ricciotto Garibaldi publie une proclamation dans laquelle il dit que les armements de l'Autriche ne peuvent être dirigés que contre l'Italie pour empêcher l'opposition à une marche à travers les Balkans vers Salonique. Garibaldi conseille à la jeunesse italienne de ne pas provoquer l'Autriche, mais de se tenir prête en formant des comités qui pourraient au besoin lever en quelques jours 50,000 hommes bien armés et bien exercés.

Quatre cents citoyens d'Ottawa se sont réunis autour des tables de l'hôtel Russell, au banquet offert par les citoyens de la capitale, sans distinction de politique ou de nationalité, à leur député, l'hon. M. Belcourt, orateur de la Chambre des Communes. La démonstration a été un immense succès sous tous les rapports.

Une dépêche de Londres, Angleterre, dit: Le rapport des statistiques, présenté par la Chambre de Commerce pour 1903, est remarquable par le chiffre énorme de l'émigration européenne, vers le Canada et l'Afrique Sud. Le Canada a reçu 99,582 venant du continent et 33,000 Anglais, Irlandais de plus qu'en 1902. Pour les quatre mois finissant en avril, le 30, il y a une baisse de 6,000 personnes. Ceci est dû au refus du C. P. R., qui vient d'y mettre le holà.

Une loi qui demande d'être amendée est celle du libelle pour ce

qui concerne les journaux.

Avec la meilleure foi du monde, il peut arriver à un journal de publier quelque article ou parole libelleux.

Du moment que les auteurs des paroles incriminées veulent prouver leur bonne foi, la loi devrait leur procurer l'avantage de le faire.

Lorsqu'il était procureur général, l'hon. T. C. Casgrain avait proposé une législation des plus raisonnables.

Voici que l'hon. L. P. Pelletier, député de Dorchester revient à la charge avec des amendements semblables.

Pour l'ordre public, il est désirable que sa suggestion soit adoptée à la prochaine session.

En voici la teneur:

1°. Toute personne qui se considère lésée par un article publié dans un journal doit, avant de poursuivre en dommages à ce sujet, mettre le propriétaire du journal en demeure de rétracter, d'expliquer ou de rectifier l'article dont il plaint.

Si après trois jours de la mise en demeure, il n'a pas été publié dans le journal de rétractation, l'action pourra être prise sans autre délai.

Si une rétractation explication ou rectification est publiée dans ce délai, il doit en être tenu compte comme si elle eût été publiée le lendemain même de la publication de l'article incriminé.

Si la rétractation, explication ou rectification est jugée suffisante, il n'y a pas lieu à condamnation pour dommages exemplaires, mais seulement pour dommages réels.

2°. Toute personne qui se considère lésée par un article publié dans un journal, a le droit de répondre, sous sa signature, dans le journal, pourvu qu'elle soit convenable et non démesurément longue.

La lettre contenant cette réponse doit être publiée autant que possible dans la même partie du journal que celle où l'article incriminé a paru.

Si cette lettre n'est pas publiée dans les deux jours de sa réception, la personne qui se considère lésée a droit, à titre de dommages liquidés à cent piastre pour chaque jour que cette publication sera refusée, sans préjudice à son recours pour dommages réels et exemplaires résultant de la publication de l'article incriminé.

QUI SERA GOUVERNEUR ?

Qui sera le prochain gouverneur de cette province, est la question qu'on se demande à présent. Le terme du gouverneur McIntyre est expiré et il est hors de question pour lui d'occuper cette position plus longtemps. Il recut l'apPOINTement le 23 mai, 1899 et prit le serment d'office en juin de la même année. Il est vrai que la bataille devient générale pour la position, parmi les politiciens du jour, mais l'opinion publique est en faveur de M. D. A. McKinnon, M. P. pour Queens-Est, qui est l'un des hommes qui a le plus sacrifié pour son parti.

Quand à nous, c'est égal qui sont ceux qui se disputent cette place. La position, cependant, pour le plus grand honneur de la province, devrait tomber sur l'homme le plus compétent. Il y en a parmi les aspirants qui ne sont pas compétent d'être gouverneur de cette province, et l'on dit que ce sont ceux là qui crient le plus fort pour le siège. C'est presque toujours le cas: les hommes les plus incapables, fortifiés par l'effronterie, sont ceux qui occupent les positions d'honneur. Pour preuve de notre avancé, prenez le cabinet Peters de cette province.

L'aumône est une prière.

D'abord, qu'est-ce que la prière? Tous nos lecteurs le savent certainement, car la définition leur en a été fournie à maintes reprises, du haut de la chaire par ces bouches plus autorisées que la mienne.

Qu'on me permette toutefois de le répéter ici: La prière est l'acte de religion par lequel on s'accuse à Dieu; c'est un entretien de

l'homme avec Dieu: moyen admi-

La prière est nécessaire et pour un coeur qui aime Dieu, elle est un exercice doux et consolant; elle repose des maux qui nous affligent, ranime l'espérance et le courage en nous faisant puiser à la source de toute force et de toute bonté.

D'aucuns s'imaginent qu'il n'est qu'une seule manière de prier à savoir, sa mettre à genoux et réciter les formules habituelles suggérées par de pieux auteurs. Détrompez-vous, amis lecteurs, il n'y a pas que cette façon d'honorer Dieu par la prière: En effet, toute pensée de Dieu jointe à un bon mouvement de la volonté est une prière. Votre travail de chaque jour, vos souffrances de communication entre la créature et le créateur, mis à la disposition de tous, petits et grands, pauvres et riches. C'est par elle que nous exposons nos besoins à Dieu et que nous sollicitons ses bonnes grâces.

La prière, dit Louis Veuillot, s'arrache à la miséricorde de Dieu les miracles de pardon que sa justice voudrait retenir.

frances, vos épreuves subies avec résignation et dans le but de plaire à Dieu, sont autant de prières tout aussi agréables au Divin Maître.

Mais de toutes les bonnes actions que l'on puisse ainsi offrir à Dieu, il n'en est pas de plus belle, de plus touchante, de plus méritoire que l'aumône, qui est la manifestation la plus pratique de la charité. Je voudrais pouvoir persuader mes lecteurs de la vérité que je vais avancer, et je demande à Dieu que la semence que je m'efforcerai, par ces quelques considérations, de déposer dans tous les coeurs chrétiens porte des fruits abondants et savoureux.

Dieu n'a pas donné la richesse aux riches pour qu'ils la gaspillent ou l'amassent au gré de leurs passions. Les riches sont les trésoriers de Dieu. Dieu veut qu'en retour des joies de la vie dont il les a comblés, ils se constituent les serviteurs des pauvres, leurs consolations, leurs frères.

Quand vous aurez prélevé sur votre fortune de quoi répondre à vos besoins et à ceux de votre famille conformément à votre condition, le reste est pour les pauvres. Faites donc votre devoir, vous qui avez la fortune, allez à ce pauvre dont le coeur s'ulcère tous les jours davantage quand il considère la semblable injustice de la répartition des biens de ce monde, allez avec votre aumône et votre coeur, lui donner des preuves d'amour et d'estime. Devant cette vision de la charité, la Providence lui semblera plus juste, il sera réconcilié avec Dieu, il sera sauvé! Et vous aussi.

C'est d'ailleurs dans l'aumône qu'avec le salut, les riches trouveront la seule vraie joie pour eux ici-bas. Ce n'est pas au sortir des vains plaisirs du monde qu'ils se sentent heureux, mais quand ils reviennent de ces humbles demeures où ils ont porté la joie avec la charité, où ils ont fait couler les larmes de la reconnaissance, où ils ont vu descendre sur eux les bénédictions du ciel en réponse aux prières du pauvre.

O aumône! de quel côté que je t'envisage, tu es belle et divine. Tu unis ce qui était séparé, tu calmes ce qui était révolté, tu donnes la paix à ceux qui souffrent, tu corriges les inégalités sociales et sans aucun de ces partages et de ces nivellements tant rêvés qui seraient le fruit de poulversements sociaux toujours à recommencer, tu fondes une société où le pauvre n'est pas moins que le riche, où tous sont les enfants heureux d'un même Père qui est Dieu.

O vous qui avez la richesse, vous qui êtes dans l'aisance, faites l'aumône, vous racheterez vos fautes, vous sauverez vos âmes vous raffermirez la société branlante et vous vous enrichirez pour le ciel.

Faites-nous des hommes !...

Nous lisons dans une revue: Il y aurait une résolution à prendre, en nos foyers chrétiens. Ce serait pour le père et la mère,

de travailler de concert à nous former des hommes.

Quelques hommes, sans doute, se lèvent çà et là. Soyons justes: des groupes d'hommes se réveillent qui, jusque-là endormis dans une tâche inaction, ont donné lieu de douter longtemps de leur existence. C'est le groupement, l'union, l'association qui les a révélés hommes: isolés, éparpillés, abandonnés à eux-mêmes, ils se sentaient faibles, timides, impuissants comme des femmes.

Mais la chose n'en est pas moins vraie: les hommes sont rares, nous manquons d'hommes!

C'est que par le temps qui court, moins que jamais peut-être, on se préoccupe d'en faire à nos foyers.

Et c'est la mère surtout qui manque à son devoir.

Voyez-là à l'œuvre auprès de son garçon; elle l'attire comme une fille, le dorlotte comme un roi, l'adore comme une idole!

On dirait qu'elle prend plaisir à cultiver dans cette âme les sept péchés capitaux.

Avec cela on fait des hommes qui seront mous pour tout et forts pour rien.

Ce ne sont pas des hommes! Inaptes à se vaincre, ils pourront faire plus tard cent lieues pour un plaisir et ne feront pas cent mètres pour un devoir; ils donneront gaie-ment cinquante francs au théâtre et souscriront à regret cinq francs pour une bonne oeuvre!...

Il est temps de réagir; à l'heure plus que jamais est aux efforts virils.

On le comprend, Dieu merci, et nous savons des mères qui se sont mises généreusement à l'oeuvre.

Nous ne saurions trop louer en particulier cette chrétienne qui vient de lancer avec son enfant une croisade féconde que Mgr Delamaire, évêque de Périgueux, a béni et appelée: Croisade de l'Energie.

Apprendre à l'enfant à se vaincre lui-même, voilà de la vraie et de la bonne éducation.

Puissent, d'une façon ou d'une autre, les petits Croisés de l'Energie se multiplier rapidement et nos familles chrétiennes!

O mères, faites nous des hommes!

Le Semeur Vendéen.

Immigration et Emigration

Sous ce titre M. J. P. Tardivel écrit dans la "Vérité" de Québec:

"La province de Québec, qui souffrait déjà du mal de l'émigration, se voit menacée d'un autre mal presque aussi redoutable: l'immigration.

"Pendant que les enfants du sol s'en vont aux Etats Unis, des Européens nous arrivent en nombre bien trop considérable.

"Les journaux nous apprenent qu'il y a, actuellement, à Montréal, de 1,500 à 2,000 Italiens sans pain, sans travail et sans argent, pour la plupart. Ces immigrants nous sont arrivés tout récemment, attirés ici, probablement, par les promesses fallacieuses que leur avaient faites des agents plutôt intéressés que scrupuleux. En quittant l'Italie, ils s'attendaient à trouver de l'ouvrage en abondance. C'est la misère qui se présente à eux.

"On ne formule aucune plainte contre ces immigrants. Malgré leur misère et la terrible déception qu'ils doivent éprouver, ils se montrent très paisibles. Ils ne demandent qu'une chose: du travail. Car, en général, les Italiens sont laborieux et sobres.

"Mais s'il n'y a rien à dire contre ces pauvres gens, s'ils sont dignes de pitié et non point de blâme, il y a beaucoup à dire contre un système d'immigration qui produit de tels résultats.

"Et voilà que le mal menace de devenir de plus en plus grave, s'il faut en croire le "Daily Mail", de Londres, que cite le "Star", de Montréal, en date du 6 juin. D'après ce journal, dans quelques semaines, le Canada peut s'attendre à voir arriver, de toutes les parties du monde, des immigrants à raison de mille par jour, en moyenne.

"C'est manifestement trop. Le

Canada n'est pas "outillé" pour assimiler un tel courant d'immigration. Il y aura des déboires terribles.

"Sans doute, c'est vers l'Ouest que ces masses hétérogènes vont se diriger surtout. Elles vont y préparer la rupture de la Confédération. Mais beaucoup, aussi, on peut le voir par ce qui se passe à Montréal, s'échoueront ici, dans la province de Québec, dans nos villes principalement.

"Les Italiens, avons-nous dit, sont, en général, des gens qui n'ont pas peur du travail. Loin de là, ils sont très laborieux. Ils exécutent, sans murmurer, les ouvrages les plus pénibles. Ils font d'excellents terrassiers, etc. On peut dire la même chose des immigrants d'autres pays européens. Si le chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique se construit, quelques milliers de ces ouvriers y trouveront de l'ouvrage pendant un certain nombre d'années.

"Mais les immigrants de ce genre ne sont guères propres aux travaux agricoles, particulièrement à la mise en valeur de nos terres incultes.

"Il y a trop de dissemblance, par exemple, entre l'Italie et la province de Québec, pour que des paysans italiens, malgré toute leur bonne volonté et leur amour du travail, puissent parvenir à s'acclimater ici, comme "défricheurs."

"Des Auvergnats pourraient réussir à ces rudes travaux des Sovoyards, des Suisses; en un mot, les peuples habitués à un climat rigoureux et qui ont vu la forêt et les montagnes de près.

"Le paysan breton devrait aussi pouvoir s'acclimater dans notre province, s'il n'a pas dégénéré, puisque notre pays a été conquis à la civilisation, en grande partie, par les Bretons d'autrefois.

"Aussi verrions-nous avec satisfaction des immigrants nous arriver de ces pays, pourvu que le courant fût dirigé avec sagesse, et que le choix des sujets fût fait par des personnes "compétentes et parfaitement désintéressées".

"Il faudrait choisir des immigrants doués non seulement des caractères "physiques" voulus, mais aussi et "surtout" des qualités "morales" nécessaires.

"Nous n'avons pas besoin, dans la province de Québec d'un seul immigrant, quelque capable qu'il soit au point de vue physique, s'il doit nous apporter la contagion de l'impéiété ou de l'indifférence religieuse.

"Mais tout en désirant qu'il s'établisse chez nous quelques immigrants de choix, nous devons dire que rien n'égalerait jamais le Canadien français pour "coloniser" la province de Québec."

La Coupe de L'ivoigne

Coupe empoisonnée, sentine de tous les vices, source de tous les maux. Le péché d'ivrognerie chasse la raison, noie la mémoire, amène les infirmités, efface la beauté, diminue la force, corrompt le sang, enflamme le foie, affaiblit le cerveau, transforme l'homme en hôpital vivant, cause des lésions internes, externes et incurables, ensorcelle tous les sens, damne l'âme, épuise la bourse. Il est le compagnon du mendiant, le malheur de la femme et la ruine des enfants; il assimile l'homme à la brute et le rend son propre meurtrier. Qui boit à la santé d'autrui, détruit la sienne propre! la source de tout mal est le vice de l'ivrognerie.

Les grands Journaux bien Jugés

L'Union des Cantons de l'Est" publiait la semaine dernière un article qui montrait parfaitement combien peu les grands journaux travaillent à l'instruction du peuple.



Are a True Heart Tonic. Nerve Food and Blood Purifier. They build up and renew all the worn out and wasted tissues of the body, and restore perfect health and vigor to the entire system.

CANADIAN PACIFIC

Homeseekers EXCURSIONS TO THE CANADIAN NORTHWEST.

Second-Class Low Rate Round Trip Tickets will be issued from TIGNISH P. E. I. JUNE 15th, and 29th., and JULY 20th.

For full particulars Write to C. B. FOSTER D. P. A., C. P. R., ST. JOHN N. B.

7000 Miles.

In a great many Watches, the combined number of revolutions of all their wheels exceeds 180 millions each year, and their combined travel is over 7000 miles.

Railway and other carriages are oiled after every long journey; some Machines should be oiled whenever used, other machinery often; and should not the continuously running Watch receive attention in this matter oftener than it does.

We advise that all Watches should be oiled and examined to see if they need cleaning at least once a year; by this means the liability to wear would be lessened and the Watch give better satisfaction and last longer.

WATCHES, CLOCKS, MUSICAL BOXES, BAROMETERS AND CHRONOMETERS CLEANED AND REPAIRED. GOLD RINGS ON HAND AND MADE TO ORDER. E. W. Taylor CAMERON BLOCK CH'TOWN

Voici quelques passages de cet intéressant article:

"En vérité, nos grands journaux font peu pour l'instruction du peuple. Pris du vertige d'augmenter la circulation de leur feuille, ces directeurs cherchent avant tout à satisfaire les goûts les moins élevés.

"S'est-il passé un scandale? Tout de suite chaque grand journal s'empresse d'en raconter tous les détails. Un chien a-t-il été écrasé par un tramway? Le reporter en service de rue, comptera pour vous les poils dudit animal et vous dira l'heure de l'accident et le couleur des nuages qu'il y avait au ciel quand ce spectacle arriva.

"Un orateur remarquable traite publiquement un sujet fécond en enseignements, les journaux, cette fois, n'ont rien à nous en dire. Est ce bien travailler à la diffusion des lumières dans les rangs du peuple?

"Il faudrait tout d'abord donner aux lecteurs l'habitude de rechercher ce qui enrichit le coeur et l'intelligence. Mais on préfère satisfaire des goûts faits. C'est plus facile et plus payant.